



Reconstitution d'une cargaison : l'épave Dramont E

Pierre Poveda

► To cite this version:

Pierre Poveda. Reconstitution d'une cargaison : l'épave Dramont E. David Djaoui. On n'a rien inventé! Produits, commerce et gastronomie dans l'Antiquité romaine, *Illustria Libr.des Musées*, pp.194-195, 2019, 978-2354040833. halshs-02422038

HAL Id: halshs-02422038

<https://shs.hal.science/halshs-02422038>

Submitted on 30 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RECONSTITUTION D'UNE CARGAISON: L'ÉPAVE DRAMONT E

L'épave Dramont E représente incontestablement un jalon remarquable de l'histoire maritime de la Méditerranée occidentale. Chargée de grandes amphores cylindriques africaines, de petits plats de céramique et d'un petit trésor monétaire, ce site archéologique se révèle en effet comme un témoin privilégié, par sa conservation et sa nature, de la dynamique développée au début du ^v^e siècle de notre ère par les Vandales dans l'ancienne province d'Afrique (actuelle Tunisie), devenue Royaume vandale. Pour ce qui est de son histoire moderne, on retiendra que l'épave a été découverte en 1965 par 42 m de fond à l'ouest du Cap Dramont à Saint-Raphaël dans le Var et qu'elle fut, à partir de cet instant, abondamment pillée jusqu'au lancement, au début des années 1980, d'une fouille exhaustive, conduite sous la direction de Claude Santamaria.

L'intérêt du gisement, outre la diversité des marchandises transportées (huile d'olive, olives, saumure de poisson, vin, viande de cochon),

provenait aussi du fait que la préservation de l'épave permettait d'envisager la réalisation d'un travail de restitution du navire d'origine (fig. 1). Sur le principe, il s'agit d'une part de redresser les distorsions affectant les parties conservées de la coque, et d'autre part de reconstituer les parties disparues. De la même manière, une fois le navire reconstitué, on va s'attacher à replacer l'ensemble de la cargaison découverte lors de la fouille à l'intérieur de la cale, afin d'en évaluer l'importance. Tout ceci afin de s'intéresser au navire selon différents points de vue: capacité commerciale, qualités nautiques, typologie architecturale, etc. Concernant la méthode et les outils mis en œuvre, c'est le recourt à l'imagerie virtuelle, à la 3D, et aux outils informatiques plus généralement, qui permet de dresser un portrait-robot hypothétique du navire tel qu'il devait se présenter avant son naufrage (fig. 2). Chaque élément est alors modélisé afin de former l'équivalent d'une maquette virtuelle d'étude extrêmement précise.

L'étude de l'épave Dramont E a révélé un navire aux formes étonnantes, marquées par une très grande largeur. Si cette caractéristique morphologique n'est pas unique pour l'époque, puisqu'on la constate sur d'autres épaves de la même période, on n'en demeure pas moins un peu interloqué. Par ailleurs, l'analyse de la cargaison a mis en évidence un tonnage supérieur à la limite raisonnable du navire. On peut dès lors avancer l'hypothèse d'une surcharge comme facteur déterminant du naufrage. Cependant, l'interprétation des résultats liés aux qualités nautiques du navire d'origine, permet d'envisager que celui-ci ait pu effectuer une traversée Sud-Nord de la Méditerranée depuis la province d'Afrique jusque vers les rivages de la province de Narbonnaise. Étant donné la nature très homogène de la cargaison, il y a en effet tout lieu de penser que le navire devait arriver directement depuis la région de Nabeul (actuelle Tunisie).

P. Poveda

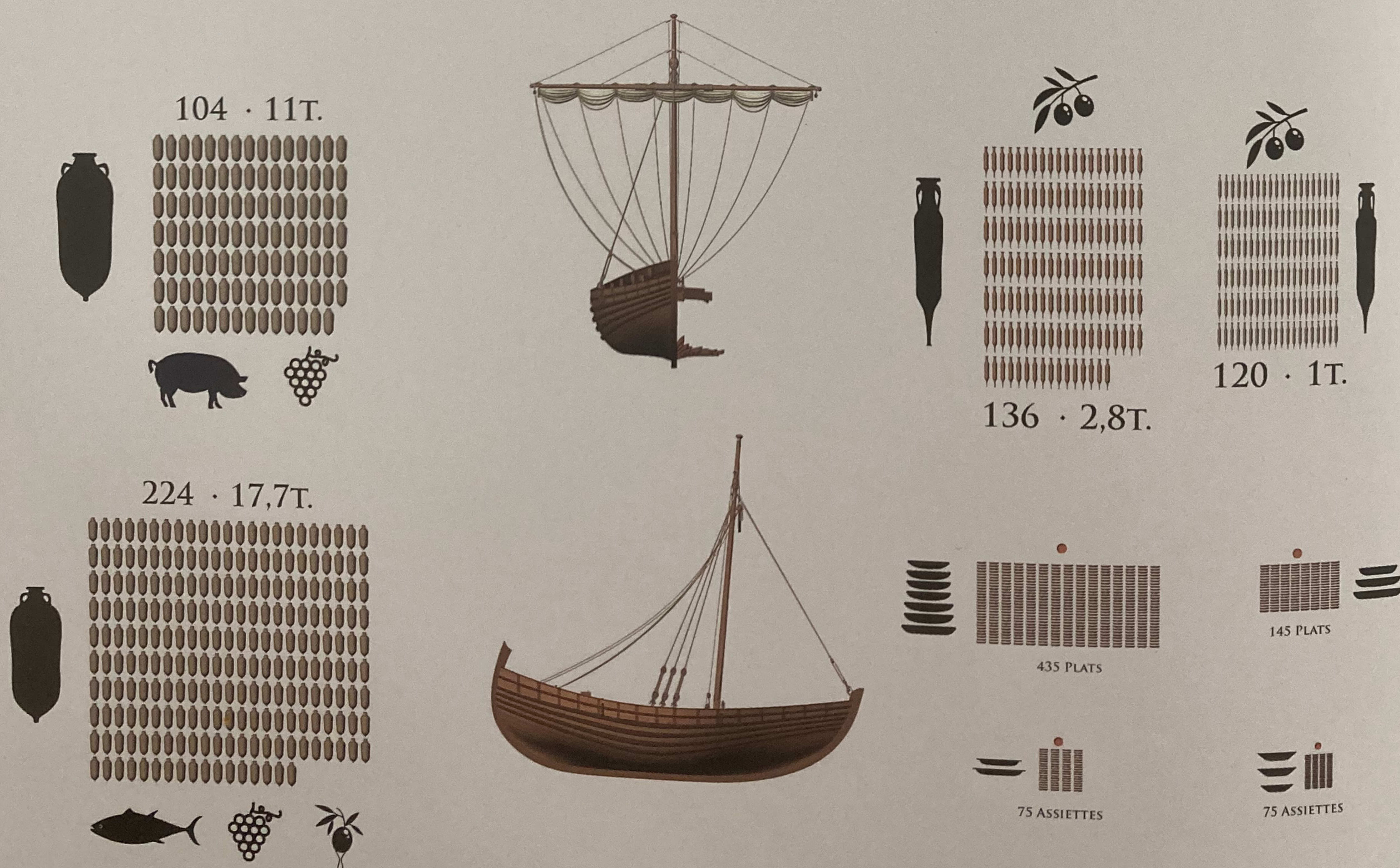


Fig. 1. Diagramme représentant l'importance, la variété et les contenus du chargement de l'épave Dramont E.



Fig. 2. Vue de trois quarts de la restitution de l'épave Dramont E.